



## PRATIQUE

# Vie quotidienne. Senior en ma demeure

*En dehors de la maison de retraite, médicalisée ou non, plusieurs solutions d'habitat existent aujourd'hui pour les seniors, quel que soit leur degré d'autonomie. Entre la nouvelle génération de résidences services, l'habitat intergénérationnel et le « senior cottage », l'offre s'élargit.*



Pascal Saura - Cogedim Club Arcachon

**Dans les espaces communs de Cogedim Club (ici, le salon bibliothèque de la résidence Patio Plaisance à Arcachon), les résidents peuvent se réunir au quotidien et accueillir leurs proches dans une ambiance accueillante et apaisante.**

**S**elon l'Insee, les Français de plus de 60 ans seront 18 millions en 2020. Même si bon nombre de personnes souhaitent rester chez elles, le potentiel du logement pour seniors encore autonomes est immense. Domitys, Senioriales, Jardins d'Arcadie... le concept des résidences pour seniors, apparu dans les années 1980, continue de fleurir et le marché de la construction pour ce type d'habitat connaît une progression de 20 % par an, selon le ministère du Logement. Un récent sondage TNT Sofres indique que, aujourd'hui, plus d'un senior sur quatre recherche un cadre de vie plus attractif et un logement plus adapté en termes d'accessibilité, d'équipement, de surface, etc. En phase avec cette évolution, les résidences seniors nouvelle génération (à l'inverse de l'ancienne, où tous les ser-



Utilisation Hall Numérique

**À Coulommiers, le Hall Numérique est le prolongement du site ma-residence.fr. Grâce à ce système, Claudine, 72 ans, et Pierre, 41 ans, se sont rendus service entre voisins : il lui a fait quelques courses, en échange de quoi elle a aidé ses enfants à faire leurs devoirs.**

vices étaient inclus dans les charges même s'ils n'étaient pas consommés) s'adressent ainsi à une cible particulière – des seniors dynamiques et autonomes – et sont une nouvelle offre alternative de logement entre l'habitat actuel, souvent devenu trop grand et nécessi-

tant trop d'entretien, et la maison de retraite.

## Confort, services et convivialité

« L'intérêt majeur de ce type de résidences est qu'elles sont implantées en cœur de ville et

qu'elles permettent aux seniors d'avoir accès à tous les services de proximité locaux : commerces, transports... Simultanément, cela favorise et renforce les liens sociaux et intergénérationnels », souligne Alexis Moreau, directeur général de Cogedim Club, un nouveau concept de résidences urbaines. Les deux premières, Le Jardin d'Aragon et Patio Plaisance, ont ouvert leurs portes respectivement à Villejuif, dans le Val-de-Marne, et Arcachon en Gironde. Il s'agit d'appartements (du studio au 3 pièces) sur jardin, situés en centre-ville, meublés, avec télévision, connexion Internet et téléphone illimité. Des services, inclus ou à la carte, sont proposés : conciergerie 7 J/7 J, assistance personnalisée (ménage, pressing, livraison de courses, aide informatique, petit bricolage...), restauration, animations et activités de remise en forme, appartement d'hôtes pour recevoir ses proches. « Situés à proximité de tous les commerces et équipements, ces logements sont destinés aux seniors actifs qui souhaitent conserver une vie sociale riche, bénéficier de services à la carte, vivre dans un environnement alliant liberté, convivialité et confort. » Une quinzaine de résidences sont en cours de construction. Dans l'ouest, Réalités a lancé Heurus (de *eürus*, qui signifie bonheur en breton), dont la première résidence verra le jour fin 2016 à Nantes, au cœur du quartier Sainte-Thérèse, à

proximité du marché, des commerces, des transports en commun et de trois parcs. Un habitat de qualité (du studio au 3 pièces), assorti de prestations hôtelières et « *d'un accompagnement individualisé* ». Mais son originalité première est la clientèle ciblée : personnes âgées encore autonomes, résidents autonomes d'un Ehpad, couples dont l'un des deux est dépendant, personnes âgées en perte d'autonomie, personnes ayant une pathologie chronique et/ou invalidante mais qui ne peuvent prétendre à une place dans un Ehpad (réservée aux plus de 60 ans). Pour accompagner ce public cible, Heurus prévoit d'embaucher 23 personnes en équivalent temps plein « *car rien, pas même la domotique, ne remplace la présence humaine.* »

Autre tendance : l'habitat intergénérationnel, qui mélange les classes d'âge au sein d'une même habitation. Basée à Gap, l'entreprise Sairenor, qui ouvre des résidences-services pour seniors et pour étudiants, propose [www.enkolok.fr](http://www.enkolok.fr), un service gratuit qui offre de rapprocher les seniors disposant d'une chambre inutilisée dans leur logement et les étudiants qui cherchent un toit à un tarif compétitif le temps de leurs études. En échange d'une chambre à prix bas, les seniors demandent juste d'être aidés au quotidien : les courses, un peu de conversation, de la présence...

### Inédit, le « senior cottage »

Un tout nouveau concept nous provient d'Australie et des États-Unis : le chalet des seniors, petite maison médicali-



Sairenor met en relation les seniors disposant d'une chambre libre chez eux et les étudiants en quête d'un toit à un tarif compétitif.

sée high-tech installée à côté du domicile principal des proches, dans le jardin. Cette solution est importée en France par le biais de la start-up Senior Cottage, lauréate du Prix Vivre ensemble d'Icade, de la Caisse des dépôts et Âge Village. Elle consiste en un confortable bungalow en bois (25 m<sup>2</sup> pour une personne ou 70 m<sup>2</sup> pour deux personnes) entièrement équipé (kitchenette, salle de bains, objets connectés) et sécurisé, et doté d'une terrasse. Cela permet à son occupant, même invalide, de retrouver de l'autonomie et d'offrir l'indépendance et l'intimité indispensables à la sérénité de la famille. Le tout pour un coût nettement inférieur à des travaux d'aménagement (installation d'un élévateur, adaptation de la salle de bains...) ou à la prise en charge

dans une structure spécialisée. Le premier senior cottage installé se trouve dans la banlieue d'Orange, dans le Vaucluse « *Évidemment, ce n'est pas une solution urbaine, mais pour une famille qui possède un jardin dans une zone peu fournie en services à domicile et résidences seniors, c'est une alternative qui peut séduire* », résumait Marc Saillon, cofondateur de Senior Cottage ([www.senior-cottage.fr](http://www.senior-cottage.fr)), dans le journal *Le Parisien*. Papy vit avec nous, mais il est chez lui... Et en toute sécurité : lit médicalisé, lino antidérapant, cuisine abaissée, siège de douche, chemin lumineux pour la nuit, bouton d'alarme... Coût : 49 990 € à l'achat (livré et installé) ou 840 € par mois en location. Senior Cottage a enregistré plusieurs commandes et un cot-

tage témoin est visitable sur rendez-vous à Fontainebleau en Seine-et-Marne.

### Des seniors 2.0

Rompre l'isolement des seniors vivant chez eux peut également passer par les nouvelles technologies d'information. À Coulommiers (Seine-et-Marne), par exemple, depuis début 2014, le site Internet d'échanges locaux [ma-residence.fr](http://ma-residence.fr) facilite la mise en relation des habitants âgés avec les acteurs locaux susceptibles de les accompagner : associations locales, mairie, téléassistance, voisins volontaires, etc. L'objectif ? « *Trouver des réponses aux besoins de la vie courante des seniors : échange de services entre voisins, informations concernant l'immeuble, actualités de la commune...* À titre d'exemple, le CCAS a alerté sur le besoin de compagnie pour un joueur d'échecs senior via [ma-residence.fr](http://ma-residence.fr). Un des voisins aidants s'est rapidement porté volontaire », résume Charles Berdugo, fondateur du site. « *C'est la multiplication de ces moments de convivialité recréés et de ces petits coups de main donnés aux personnes âgées qui permettra de prolonger la vie des seniors à leur domicile, et de renforcer le lien social entre générations* », renchérit Solange Desmontier, élue aux Aînés et à la Famille à la mairie de Coulommiers. Mis en place via un partenariat avec la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav) et le centre communal d'Action sociale (CCAS), on compte déjà près de 400 habitants, 68 commerces et 47 associations connectés via le site.

Anne JEANTET-LECLERC